

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE POLONAISE MIRA NAPOROWSKA

«Je suis éblouie par les lumières de l'Algérie»

L'artiste polonaise, Mira Naporowska, vit et travaille en Algérie. Il y a quelques années, elle a ouvert un atelier de peinture à Alger. Cet atelier est fréquenté par des élèves et artistes d'Algérie et du monde entier.

Le Soir d'Algérie : L'expo de «L'atelier Mira» voyage toujours ?

Mira Naporowska : Et oui, encore un autre voyage à travers l'expression plastique. Notre atelier a réalisé une exposition le 30 et 31 mars dernier, intitulée «Mosaïque des couleurs», dans les bureaux de Mazars Hadj Ali à Sidi Yahia. Pour cette manifestation, j'ai exposé également plus de 60 toiles ; elles ont changé le décor de cet endroit et remplacé, pour un laps de temps, «les chiffres», en mosaïques de couleurs.

Au début de mois d'avril, nous avons participé dans la galerie Ezzou' Art, au centre commercial de Bab Ezzouar, à une exposition collective sur l'artisanat et différentes expressions de créations.

Enchantée par l'idée que «l'art doit se montrer là où on ne l'attend pas», j'ai accepté avec grand plaisir l'invitation de Mazars Hadj Ali d'exposer plus de 120 travaux. Comme

j'ai été touchée par la générosité de M^{me} Naggez et j'ai accepté d'animer l'atelier de peinture avec un groupe d'élèves. J'étais ravie que la direction du centre commercial mette à notre disposition ses espaces et offre de telles possibilités. Une expérience enrichissante pour moi, l'atelier et le public.

C'est un atelier international et, un peu, un symbole de l'amitié entre les peuples...

Hannah Arendt dit que l'amitié est ce qui fait l'humain : «Nous avons coutume aujourd'hui de ne voir dans l'amitié qu'un phénomène de l'intimité, où les amis s'ouvrent leur âme sans tenir compte du monde et de ses exigences. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde, nous en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains.

Cette humanité, qui se réalise dans les conversations de l'amitié, les Grecs l'appelaient *philanthropia*, «amour de l'homme», parce qu'elle se manifeste en une disposition à



thème de prédilection. Ce patrimoine si riche et si diversifié constitue la source principale de mon inspiration. La thématique est axée autour des paysages, sites et monuments de diverses régions d'Algérie.

Réalisées dans une palette de couleurs très variées et parfois de tons très contrastés, les toiles mettent en exergue la beauté des villages de la Kabylie, des oasis de Timimoun, les dunes de Ain Sefra au coucher de soleil, l'antique Casbah d'Alger, Constantine, l'Oranie, le port de Skikda ou le complexe touristique de Tipasa, etc.

D'autres œuvres montrent des danses du terroir et les différents instruments de musique tels que la *guesba* et le *bendir*.

Avant toute chose, je suis éblouie par les lumières de l'Algérie, vives et éclatantes. J'ai voulu montrer une image positive de l'Algérie, sa beauté et la splendeur de ses paysages.

Le pays baigné de chaleur, de soleil et d'exubérance. Au Sud, on est confronté à un véritable ressourcement de l'âme, ce qui permet de vivre un pèlerinage dans ses contrées chaudes et chaleureuses.

Votre séjour en Algérie a-t-il influencé votre art ?

Mon travail découle, avant tout, de mes émotions : «De voir et de sentir» ! Ces émotions découlent de ce que je vois autour de moi, de mes voyages, de mes rencontres et surtout de mes proches.

L'expression plastique est également un voyage intérieur, une façon d'explorer des recoins de notre inconscient, d'extérioriser des émotions.

Dans ce contexte, oui bien sûr, je suis influencée par Algérie et tout ce qu'elle évacue comme découverte visuelle et émotive. C'est ici que je suis devenue peintre, donc, j'ai évolué en tant qu'artiste uniquement sur le sol algérien.

A quand votre prochaine expo individuelle ?

Rendez-vous le 21 août prochain à l'hôtel El Djazaïr. Début octobre, j'organiserai l'exposition dans mon atelier, ce que j'ai fait déjà en décembre 2011.

Entretien réalisé par Kader B.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Patrouille à l'Est contre les Rambo

Patrouille à l'Est est beaucoup plus beau que tous les **Rambo** réunis. Amar Laskri a fait un film de guerre réaliste montrant des hommes ordinaires qui luttent pour libérer leur pays. **Rambo 2 : la mission** et **Rambo 3** sont d'authentiques nanars, aubaines à leurs sorties, des joyeux animateurs du nanarland.

Dans le film algérien, les maquisards de la patrouille de l'ALN sont tous morts au combat avant de franchir la frontière avec la Tunisie. Dans les deux films américains, on voit un seul homme, un super-héros sans peur, sans remords et sans reproches, qui traverse les frontières comme par enchantement et qui tue, à lui seul, des dizaines de soldats ennemis armés jusqu'aux dents. Le monde entier a entendu parler de la saga **Rambo**. Hormis les Algériens, personne, ou presque, n'a entendu parler de **Patrouille à l'Est**. Pourquoi ?

K. B.

Des nouveautés cette année ?

La plupart des tableaux accrochés sont des exercices, et une partie des tableaux témoigne de l'expression libre. On y trouve : dessins au crayon, aquarelle, acrylique, peinture à l'huile... Comme auparavant, certains de mes élèves ont fait des études d'art, d'autres sont à leur début.

La particularité de cet atelier c'est qu'il est fréquenté par des personnes venues de différents horizons sociaux et de divers pays, tels que la Pologne, la France, le Maroc, la Tunisie, la Belgique, la Russie, l'Italie, la Turquie, les États-Unis et l'Algérie. Les œuvres exposées par ces artistes en herbe, pour la plupart dans la force de l'âge, étaient superbes.

La nouveauté, par rapport à l'année passée, c'est l'atelier au cœur de l'exposition. Cela nous a permis d'animer un atelier sur place. Nous avons emballé notre matériel, les chevalets, les palettes, les pinceaux, et pour une journée, les élèves ont peint dans un endroit public. Cette animation a eu pour but de rapprocher l'art du public, de démontrer qu'il n'y a pas d'âge pour commencer le dessin, que toute personne peut essayer et peu importe ses origines, de tenter, de toucher à l'art plastique.

La présence de l'art dans l'espace public est extrêmement importante, elle permet à l'art et aux artistes de dialoguer avec un public qui, souvent, n'est pas assez sollicité ou n'en éprouve pas le besoin.

Votre atelier, vous laisse-t-il le temps de réaliser des tableaux personnels ?

Pour l'instant oui ! Je ne peux pas me délasser de mon activité principale.

Mira Naporowska est-elle une peintre orientaliste...

Non, je ne suis pas orientaliste. Le patrimoine algérien est mon

Actucult Actucult Actucult

◆ **SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER) :**

Mardi 1^{er} mai à 15h :

Concerts de Tatafull, Caméléon, Djmaoui Africa et d'autres jeunes artistes.

◆ **LE JOURNALISTE FRANÇAIS PIERRE DAUM PRÉSENTERA SON LIVRE NI VALISE NI CERCUEIL. LES PIEDS-NOIRS RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE (ÉDITIONS MÉDIA-PLUS, CONSTANTINE)**

Lundi 30 avril à Alger 14h : Signature du livre à la librairie Kalimat (Les Mots), 27, boulevard Victor-Hugo, Alger-Centre.

Jeudi 3 mai à Alger 14h : Signature du livre à la librairie du Tiers-Monde, 8, place Emir-Abdelkader, Alger-Centre.

- 18h : Conférence au Centre d'études diocésain Les Glycines, 5, chemin Slimane-Hocine, Alger

Samedi 5 mai à Oran 16h : Présentation du livre à l'Evêché d'Oran, 2, rue Saâd-Ben-Rebbi, Oran.

◆ **SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL-MADANIA, ALGER) :**

Lundi 30 avril à 19h :

Concerts de Madar, Kawthar Meziti, Sinoui, Salim Fergani, Kheireddine M'kachiche, les frères Arezki, Ahmed Bouzid et Bojan Zulfi-carpasic. (Dans le cadre de la Journée internationale du jazz).

◆ **SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER) :**

Jusqu'au 30 avril :

Film *The Artist* de Michel Hazanavicius (France, 2011), avec Jean Dujardin, Bérénice Béjo et John Goodman. Horaires : 13h, 15h et 18h.

◆ **SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER) :**

Jusqu'au 30 avril :

Film *The Artist* de Michel Hazanavicius (France, 2011), avec Jean Dujardin, Bérénice Béjo et John Goodman. Horaires : 13h et 15h.

◆ **AMPHITHÉÂTRE DE LA MAISON DU PEUPLE (SIÈGE DE L'UGTA, PLACE DU 1^{er}-MAI, ALGER)**

Lundi 30 avril à 14h 30 : Spectacle artis-

tique varié, ouverture *zorna*, concert de Mourad El-Baez accompagné de l'orchestre El-Djawhara sous la direction de Boualem Rechidi. 2^e partie : concert de l'ensemble El-Fakhardjia sous la direction de Youcef Fenniche. Présentateur : Mourad Zirouni.

◆ **INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE) :**

Jusqu'au 30 avril :

Exposition de photographies «Une terre en famille» de Reza.

◆ **INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER :**

- Cours d'histoire de l'art, de l'art romain au

futurisme.

A partir du 2 mai

Frais d'inscription 6 000 DA

Les cours sont en langue italienne

- **Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique.**

Du 10 juin au 10 juillet

Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA

Inscriptions à partir du 10 mai

◆ **GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN**

HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 10 mai :** Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

◆ **GALERIE D'ART LINA (LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)**

• **Jusqu'au 30 avril :** Exposition collective «Espérances» par les artistes Nabila Berdjane, Jaggi Luna, Barbara Djahida et Omar Kehouadji.

◆ **PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

• **Jusqu'au 30 avril :** Exposition de peinture «Voyage entre formes et fleurs» de l'artiste Amor Idriss Lamine Dokman.

◆ **LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER) :**

Jeudi 3 mai à partir de 14h :

Marcel et Paulette Peju seront présents pour la signature de leur ouvrage *Le 17 Octobre des Algériens* Edité chez Média Plus.